



Pierre Vasarely un bel et lourd héritage

Petit-fils du père de l'Op Art Victor Vasarely, légataire universel, titulaire du droit moral sur l'ensemble de son œuvre, Pierre, homme solaire, a réhabilité la Fondation Vasarely d'Aix-en-Provence. Aboutissement d'un imbroglio juridique. Par Anne Marie Cottain Le GO

Longtemps, son grand-père, dont il est l'unique petit-fils, fut son compagnon de jeu. De la maison de Gordes à l'atelier d'Annat-sur-Marne, près de Paris, le gamin passait ses vacances chez ses grands-parents paternels, Claire et Victor.

- Aux premiers jours de l'été, confiait-il, mes grands-parents sacrifiaient à la traditionnelle transhumance vers la garigue, les Monts du Vaucluse, Gordes. Camion et voiture transportaient les humains, le matériel et les chiens. Dans le Midi, mon grand-père entrecoupait son travail d'une pause natation le matin, et d'une partie de pétanque, en fin d'après-midi. Toujours

avec moi. Lorsque j'ai eu 8 puis 10 ans, les échecs se sont invités à ces récréations et plus tard le billard. - Pierre, regardait aussi pendant de longues heures son grand-père peindre.

Entant joyeux, sociable, il s'étonnait, sans être outre mesure impressionné, de croiser dans le jardin et l'atelier des personnalités qu'il entrevoyait d'ordinaire sur l'écran de télévision, le président Georges Pompidou et son épouse, précoces collectionneurs des œuvres de Vasarely, mais aussi David Bowie, Johnny Hallyday et bien d'autres. Gordes, l'été, rassemblait autour de l'artiste et de son épouse, elle aussi artiste, qui avait

sacrifié sa carrière pour la gloire de son mari, toute une intelligente heureuse de découvrir ces villages quasi abandonnés du Luberon qu'elle sauva en rachetant des maisons. Années de pur bonheur !

- J'avais 37 ans, quand mon grand-père est décédé à 91 ans et 16 ans à l'inauguration de sa Fondation. C'est dire si j'ai engrangé des souvenirs, des paroles, des souhaits, si j'ai passé des étés avec lui, voyagé à travers le monde, l'accompagnant pour des vernissages, des conférences, des expositions. Nous étions fusionnés. J'ai tenté de suivre son exemple : peindre. Une catastrophe, désordonné, brouillon, tachiste



Ces toiles monumentales, jamais accrochées, ont été montrées pour la première fois cet été. Elles témoignent de la formidable originalité de l'artiste.
Avenue 5 Gestalt (au fond)

alors que lui était rigoureux, esthétisant. Il me répétait : ne t'inquiète pas, Petit Pierre, tu seras directeur de ma fondation. Tu vivras l'art par procuration. - Sa prédiction s'est réalisée. Quand même semée d'embûches. Lorsqu'en 2000, Pierre Vasarely reprend la fondation en main, elle est au bord du dépôt de bilan. Les bâtiments mal entretenus fissurés, rouillés, laissent filtrer l'eau, risquant de dégrader les œuvres.

A la suite de deux arbitrages de justice, rendus peu de temps avant la mort du peintre, placé sous tutelle, pour régler le litige opposant la Fondation à la dernière épouse de l'artiste Michèle Taburco, 430 œuvres et



Pierre Vasarely, homme solaire.



Les travaux de la fondation Vasarely à Aix-en-Provence enfin achevés cette année, permettront de lui donner encore plus d'éclat et de reconnaissance.

En souvenir de son grand-père, Pierre se bat comme un beau diable pour sauver le bâtiment, aujourd'hui classé monument historique.

20 000 sérigraphies sont attribués à cette personne et aux deux fils du peintre, au détriment de la Fondation, placée alors sous administration provisoire. En souvenir de son grand-père, Pierre se bat comme un beau diable pour sauver le bâtiment, récupérer la majorité du fond artistique. En 2013, la Fondation est classée Monument Historique.

La même année, Pierre Vasarely saisit la justice et parvient à faire annuler la vente de 21 tableaux provenant des 400 « dérobés ». Enfin en 2015, la Cour de Cassation annule définitivement les arbitrages frauduleux demandant la restitution de toutes les œuvres. Petit à petit, la Fondation les

recupère. Et, les travaux de remise en état du bâtiment terminés cette année, elle inaugure une nouvelle ère et une nouvelle saison, poursuivant le but de Victor Vasarely, rendre l'art accessible à tous.

Depuis le 12 juin et jusqu'au 18 août, la Fondation montre des toiles monumentales jamais accrochées, trente œuvres récupérées et 22 données par l'un des fils, des photos à l'échelle d'œuvres dont la détention par Michèle Taburco à Porto Rico est toujours contestée.

A partir de septembre et jusqu'au 31 janvier, la fondation, en partenariat avec le Centre Pompidou de Paris invite à voir « Sud Est »,

exposition regroupant 24 œuvres majeures de 20 artistes qui venus d'Europe de l'Est et d'Amérique du Sud ont suivi Vasarely et pris, pour la plupart la nationalité française. En 2018 la Fondation recevait 55 000 visiteurs, 100 000 l'an dernier.

Elle pensait, cette année, avec la fin des travaux, et la multiplicité des activités battre ce record. Monsieur Covid 19 l'a freinée dans son élan. Mais, en décembre prochain, officiellement reconnue Musée de France, les collections seront définitivement sécurisées. Petit Pierre, devenu grand, suit avec réussite, passion et amour, le chemin tracé par son grand-père lorsqu'ils jouaient ensemble.